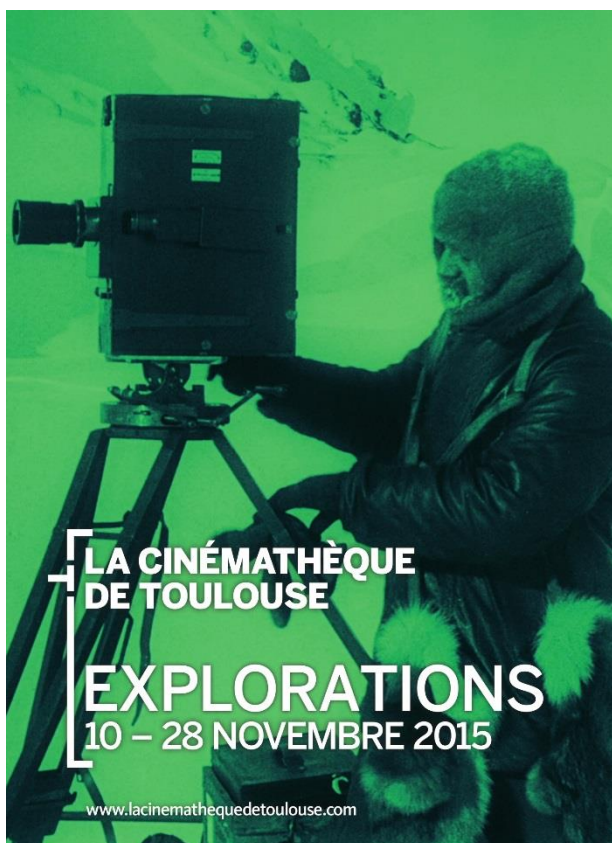


EXPLORATIONS

10 – 28 NOVEMBRE 2015



Des années 1920 aux années 1940, alors que l'on finissait de découvrir les derniers espaces vierges, le cinéma s'imposait au sein des expéditions, accordant l'aventure cinématographique à l'aventure humaine. C'est d'abord l'épopée du cinéma d'exploration ou cinéma au long cours. C'est aussi un curieux creuset où **se mêlent la fiction et le documentaire, le docu-fiction et la fiction documentée, l'ethnographie et le colonialisme, les images d'Épinal et les images d'une extrême rareté, le regard scientifique et la recherche du sensationnel...**



Thor Heyerdahl sur le Kon-Tiki - © The Kon-Tiki Museum, Oslo, Norway

De la caméra témoin à la caméra voyeur, du cinéma d'exploration au cinéma d'exploitation, une programmation de films étonnants tournés par de véritables Indiana Jones de la pellicule.

PRÉSENTATION DU CYCLE



L'Aventure sans retour

Alors que le Muséum de Toulouse fête ses 150 ans avec notamment une grande exposition consacrée aux « savanturiers », il nous a semblé opportun de prolonger l'aventure en vous proposant une programmation autour de ce que l'on a appelé en son temps le cinéma au long cours, ou cinéma d'exploration. Un cinéma qui court principalement des années 1920 aux années 1950. Un cinéma aventureux qui nourrit autant l'imaginaire que l'esprit scientifique. Un cinéma d'un temps où l'homme finissait de découvrir des espaces vierges et des civilisations inconnues, tout en défiant la nature en bathyscaphe, en avion, ou en automobile – qui en étaient à leurs débuts. Un cinéma qui est avant tout une aventure humaine. Et une aventure qui est aussi celle du cinéma.

Au programme : expéditions en Antarctique – en traîneau avec le Capitaine Scott qui n'en reviendra pas (***L'Éternel Silence***, ***L'Aventure sans retour***) ou en avion avec l'amiral Byrd qui en ramènera les premières images aériennes (***Byrd au Pôle Sud***). Voyage également à l'opposé, dans le Grand Nord, à la rencontre des Inuits mis en scène dans leur quotidien par l'ethnologue danois Knud Rasmussen (***Les Noces de Palo***). Expéditions encore dans les îles du Pacifique à la rencontre de tribus cannibales en compagnie d'Osa et Martin Johnson, les célèbres mariés de l'aventure des années 1920 et 1930, ou dans les années 1960 avec l'ethno-cinéaste Pierre-Dominique Gaisseau à l'occasion de la restauration de son mythique film ***Le Ciel et la Boue***. Le continent américain ne sera pas en reste avec son lot de réducteurs de têtes ou à travers sa géographie, se frayant une route qui n'existe pas en automobile ; ni le continent africain, filmé au faîte de la colonisation comme un espace à conquérir (***Brazza***), ou a contrario comme de multiples et complexes cultures à découvrir (les films de Jean Rouch). Il ne manquera plus alors qu'à gravir les montagnes avec ***L'Enfer blanc du Piz Palü***, sommet du film de montagne, traverser l'océan Pacifique en radeau primitif (***L'Expédition du Kon-Tiki***), voire passer sous les eaux des Bermudes avec les inventeurs de la bathysphère (***Les Titans de la mer***), pour obtenir une vision globale du monde depuis ses recoins les plus reculés ou inaccessibles et à une époque où les moyens techniques étaient tout autre qu'aujourd'hui.

Et quelle est-elle cette vision, justement ? Une vision qui ne sera pas exhaustive d'abord. Une vision qui sera loin d'être totalement objective ensuite, parce que celle de l'homme occidental (pas de contrechamp), mais surtout parce que cinématographique. En effet, si le cinéma a permis de capturer des images rares, au cœur d'une expédition périlleuse ou/et d'un premier contact avec une culture radicalement différente de la nôtre, il pose également la question de leur mise en scène comme il interroge le spectateur quant à sa position de spectateur justement. Assiste-t-on à une leçon d'histoire et géographie, un exposé ethnographique, une épreuve humaine, ou simplement à un spectacle ? C'est là l'enjeu sous-jacent de cette programmation : la frontière poreuse entre l'enregistrement du réel et la recherche du sensationnel. C'est pourquoi, partant du cinéma muet, nous l'avons poussée jusqu'au monde (**Mondo Cane**), ce genre sensationnaliste ambigu qui a fait florès dans les années 1960. Explorations : du document ethnographique pur au cinéma d'exploitation...

Nous verrons alors que si les aventuriers / scientifiques ont très tôt senti l'importance d'amener une caméra pour capturer sur le vif leurs aventures / découvertes, le cinéma leur a aussi très vite imposé ses règles : le choix des sujets et surtout l'ajout d'éléments de fiction afin d'accroître l'effet de réel et captiver son auditoire. Ainsi **Les Noces de Palo**, reconnu comme un document anthropologique exceptionnel, est-il construit sur une rivalité amoureuse fabriquée. De même avec **Razaf le malgache**. Ainsi **Chez les coupeurs de têtes** est-il une reconstruction sur la base d'une expédition de secours passée. Ainsi les époux Johnson se mettent-ils davantage en scène – jouant sur l'imagerie de l'aventurier à laquelle le spectateur occidental peut s'identifier – qu'ils ne valorisent les lieux, les populations et la faune qu'ils croisent au cours de leurs pérégrinations. Ainsi de l'amiral Byrd qui prend soin d'emmener avec lui des cameramen expérimentés pour filmer son expédition au Pôle Sud (certaines séquences ont alors été rejouées devant l'objectif). Voir encore **Les Titans de la mer** qui introduit carrément la caméra à son récit dans une bataille avec un requin ! Caméra embarquée. Effet de cinéma. Jusqu'au rigoureux et irréprochable Jean Rouch, finalement, avec son cinéma vérité – un genre à sa façon, cherchant l'effet de réel, dont Prosperi et Jacopetti s'inspireront largement et plus discutablement pour créer le monde.

Au final, le cinéma impose ses artifices à ce qui devrait tenir du document filmé. Et pourtant, on a beau chercher à le débusquer, à le démystifier, on ne peut que rester fasciné devant les images qui s'offrent à notre regard. Parce qu'il est lui-même au cœur des aventures qu'il capture. Et qu'il nous embarque complètement avec lui dans son aventure. On pourra en faire l'expérience en comparant L'Éternel Silence filmé au moment même de l'expédition Scott et L'Aventure sans retour qui raconte la même histoire, mais sur le mode fiction tournée en studio. L'effet n'est définitivement pas le même. Et c'est cet effet-là que nous vous proposons de partager. Un dépaysement total ; géographique, culturel et temporel.

Franck Lubet,
responsable de la programmation de la Cinémathèque de Toulouse



Les Noces de Palo © Les Films du Paradoxe



Vaudou

LA PROGRAMMATION

LES CINÉ-CONCERTS

Byrd au Pôle Sud (*With Byrd at the South Pole*)

Réal. inconnu. 1930. États-Unis.

Séance accompagnée au piano par Raphaël Howson

> **Mardi 10 novembre à 19h**

La Traversée de l'Amérique du Sud en automobile

Roger Courteville. 1928. France.

Séance accompagnée à l'accordéon par Grégory Daltin

> **Jeudi 12 novembre à 19h**

L'Éternel Silence (*With Captain Scott RN to the South Pole*)

Herbert G. Ponting. 1912. Grande-Bretagne.

Séance accompagnée par Pierre Jodlowski et Christophe Ruetsch

> **Mardi 17 novembre à 20h30**



Ciné-concert *L'Éternel Silence* © Pablo Fernandez

L'Enfer blanc du Piz Palü (*Die Weiße Hölle vom Piz Palü*)

Arnold Fanck, G.W. Pabst. 1929. Allemagne.

Séance accompagnée au piano par Mathieu Regnault

> **Samedi 21 novembre à 21h**

Razaf le malgache

Jean Legrand. 1927. France.

précédé de

Crossing the Great Sagrada

Adrian Brunel. 1924. Grande-Bretagne.

Séance accompagnée à l'accordéon par Grégory Daltin

> **Mardi 24 novembre à 19h**

HOMMAGE À JEAN ROUCH

En partenariat avec le Festival International Jean Rouch (6 novembre – 6 décembre 2015)

Jaguar

Jean Rouch. 1967. France. 91 min.

> **Mardi 24 novembre à 21h**

Programme de courts métrages

Cimetières dans la falaise

Jean Rouch. 1951. France. 20 min.

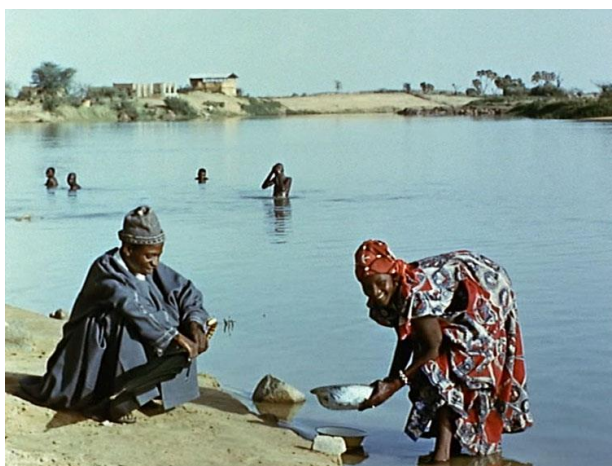
Les Maîtres fous

Jean Rouch. 1955. France. 36 min.

Ispahan : lettre persane

Jean Rouch. 1988. France. 35 min.

> **Jeudi 26 novembre à 19h**



Jaguar

SÉANCES AVEC INVITÉS

Le Ciel et la Boue

Pierre-Dominique Gaisseau. 1961. France. 87 min.

Première projection publique de la version restaurée,
présentée par Akiko Gaisseau, fille de Pierre-Dominique Gaisseau

> **Mardi 10 novembre à 21h**

Borneo

Truman H. Talley. 1937. USA. 81 min.
précédé de

Une croisière aux îles Salomon (*Among the Cannibal Isles of the South Pacific*)

Osa et Martin Johnson. 1918. USA. 9 min.

Séance du 25 novembre suivie d'une discussion avec Francis Duranthon, directeur du Muséum de Toulouse.

À l'occasion de l'exposition « Les Savanturiers » (octobre 2015 – juin 2016)

> **Mercredi 25 novembre à 21h**

> **Samedi 28 novembre à 15h**



Le Ciel et la Boue

À VOIR EN FAMILLE

Les Noces de Palo (*Palos Brudefaerd*)

Knud Rasmussen, Friedrich Dalsheim. 1933. Danemark. 78 min.

Dès 7 ans

> **Mardi 22 septembre à 21h**

> **Mercredi 23 septembre à 16h30**

LES AUTRES FILMS DU CYCLE

Brazza ou l'épopée du Congo

Léon Poirier. 1940. France.

> **Samedi 14 novembre à 15h**

> **Mercredi 18 novembre à 16h30**

Vaudou

Jean-Luc Magneron. 1976. France.

> **Samedi 14 novembre à 17h**

> **Vendredi 27 novembre à 21h**

Chez les coupeurs de tête (*Savage Gold*)

George M. Dyott. 1933. États-Unis.

précédé de

Les Titans de la mer (*Titans of the Deep*)

Otis Barton, William Beebe. 1938. États-Unis.

> **Mercredi 18 novembre à 19h**

L'Aventure sans retour (*Scott of the Antarctic*)

Charles Frend. 1948. Grande-Bretagne.

> **Dimanche 22 novembre à 18h**

L'Expédition du Kon-Tiki (*Kon-Tiki*)

Thor Heyerdahl. 1950. Norvège / Suède.

> **Jeudi 26 novembre à 21h**

La Mélodie du monde (*Melodie der Welt*)

Walter Ruttmann. 1929. Allemagne.

Précédé de

Mit der Kamera im ewigen Eis

Sepp Allgeier. 1913. Allemagne.

> **Vendredi 27 novembre à 19h**

Mondo Cane

Gualtiero Jacopetti, Franco Prosperi, Paolo Cavara. 1962. Italie.

> **Samedi 28 novembre à 19h**



Byrd au Pôle Sud



L'Expédition du Kon-Tiki
© The Kon-Tiki Museum, Oslo, Norway

Partenaires de la programmation **Explorations**



Contacts presse

Clarisse Rapp, chargée de communication
clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com / 05 62 30 30 15

Pauline Cosgrove, assistante de communication
pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com

Espace presse

(dossiers de presse et visuels HD)

www.lacinemathequedetoulouse.com/compte/login

Nom d'utilisateur : presse

Mot de passe : cine31

Retrouvez-nous sur [Facebook](https://www.facebook.com/lacinemathequedetoulouse)



DIE WEISSE HÖLLE VOM PIZ PALÜ - Deutschland 1929 Regie: Arnold Fanck, G. W. Pabst
Quelle: Filmmuseum Berlin - Stiftung Deutsche Kinemathek